



Economie

Siamap 2007

Bilan et nouveautés en marge d'un événement

Onze pays ont pris part à la nouvelle édition du salon en plus de la Tunisie, à savoir : l'Italie, la France, l'Espagne, les Etats-Unis, la Pologne, l'Autriche, la Libye, la Turquie, la Côte d'Ivoire, l'Egypte et le Mali.

Au total, 275 entreprises dont 183 tunisiennes. Quant au nombre de visiteurs, il est estimé à 40.000 dont 15.000 professionnels. Le Salon a été une occasion propice pour les exposants de faire connaître leurs nouveautés en matière d'équipements agricoles et de pêche de différents genres. Les stands ont également accueilli des productions animales et végétales, des productions biologiques, des semences sélectionnées, ainsi que des productions de l'industrie de transformation.

Un espace réservé au partenariat a été créé pour la première fois au Siamap, grâce à une étroite collaboration entre l'Utap et l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (Onudi) à travers son Unité de promotion des investissements (UPI) de Tunis. Cet espace abritera des rencontres bilatérales entre les promoteurs privés tunisiens et étrangers.

Un vaste programme de séminaires, de conférences et de tables rondes a permis aux professionnels de s'informer et d'échanger les idées sur les problèmes actuels se rapportant au domaine de l'agriculture et de la pêche.

Un concours national des génisses et des vaches laitières s'est également tenu à l'occasion du Siamap. Des ateliers de familiarisation avec les différentes techniques de labour, d'ensemencement et d'élagage des arbres se sont tenus au salon. Par ailleurs, un programme d'animation varié a attendu les visiteurs du Siamap.

Partenariat tuniso-italien

Il paraît qu'après les destinations lointaines comme le Chili et le Vietnam, les producteurs italiens de pommes de terre s'intéressent de plus en plus à la destination Tunisie. L'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (Utap) a conclu, jeudi 25 octobre 2007, en marge de la 9e édition du Salon international de l'agriculture, du machinisme agricole et de la pêche (Siamap), avec Italpatate, l'association des producteurs italiens de pommes de terre, un accord de coopération en vue de développer la production de cette denrée en Tunisie. L'accord a été signé par M. Mabrouk Bahri et Gioacchino Russo, respectivement président de l'Utap et d'Italpatate.

Cet accord, incite les deux organisations à la collaboration en vue de l'introduction de nouvelles variétés de pommes de terre en Tunisie, *«car existantes actuellement, mais elles sont vieilles et ont besoin d'être renouvelées»*, précise M. Rosso. Le président d'Italpatate déclare que pour que les pommes de terre tunisiennes soient bien considérées en Europe et aussi bien acceptées, elles doivent avoir été reconnues par leur qualité et leur origine *«Nous ne voulons pas de patates inconnues. Nous voulons des patates connues et reconnues»*. Il ajoute d'autre part que l'Italie est tout à fait prête à faire bénéficier les producteurs tunisiens de son savoir-faire. L'Utap se chargera de collecter tous les renseignements nécessaires concernant le secteur, d'identifier les producteurs *«pouvant être potentiellement fournisseurs de primeurs»*, en partenariat avec des Italiens, et de sélectionner les sites sur lesquels les nouvelles variétés de pommes de terre seront produites. Dans un premier temps, Italpatate et l'UTAP vont œuvrer à l'enregistrement de ces nouvelles variétés car, *«sans cela, nous ne pourrions pas travailler»*, souligne M. Rosso.

«Agrifilms»

En marge de la 9e édition du Salon international de l'agriculture, du machinisme agricole et de la pêche «Agrifilms» (25 – 28 octobre 2007, Le Kram), s'est tenu à Tunis le 1er Festival international du film et de la photographie agricoles et de la pêche, ouvert officiellement le jeudi 25 octobre par M. Mabrouk El Bahri, président de l'Utap.

A cette occasion, le président de l'Utap a rendu hommage aux jeunes cinéastes ayant œuvré d'arrache-pied pour le succès de cette manifestation, la première de son genre qui, à travers le 7e art, se veut une reconnaissance à un secteur autrement vital et sensible qu'est l'agriculture, et aux bras qui veillent à son développement, à son épanouissement et à sa prospérité pour le bien de l'humanité.

La soirée s'est articulée autour de trois documentaires de bonne facture dont le premier, de six minutes, s'est voulu un hommage posthume au grand horticulteur tunisien qu'était Larbi Hadj Sadok, un hommage d'autant plus mérité que cette vocation est devenue une tradition dans la lignée Hadj Sadok et retransmise justement, comme le dit le titre du documentaire, de père en fils. Le film est signé Jean Michel Rodrigo.

IAA en Tunisie

Les Industries agroalimentaires (IAA) se sont développées à travers un processus dynamique de division et de recomposition du travail entre l'agriculture et l'industrie.

Au début, ces industries dépendaient étroitement de l'agriculture et se contentaient de stabiliser les produits agricoles par un simple conditionnement et une activité de stockage. Au fur et à mesure qu'elles perfectionnaient leurs procédés de fabrication et qu'elles incorporaient des services de plus en plus nombreux dans leur production, cette dépendance s'est réduite. On assiste alors à la parution des industries de deuxième ou troisième transformation. La Tunisie commença donc à vivre pleinement cette mutation des industries agroalimentaires.

La taille devenue critique du marché intérieur, la modernisation de la distribution et l'ouverture à la concurrence internationale représentent des stimulants et catalyseurs de cette évolution des IAA.

Les produits agricoles ont beaucoup profité de l'évolution qu'ont connue les IAA. En 1992, le lait stérilisé était produit à 81% à partir de lait en poudre importé. En 1999, la totalité du lait stérilisé consommé en Tunisie était un produit de l'élevage tunisien, ainsi qu'une grande partie des produits laitiers : yaourts, fromages... La production nationale de viandes rouges, elle, a réalisé un accroissement considérable, passant de 70.000 à 102.000 tonnes entre 1986 et 2005. La consommation moyenne par habitant est de 7 kg de viande bovine et de 8 kg de viande ovine.

En Tunisie, le pain constitue la base de l'alimentation d'une large partie de la population, ce qui fait de notre pays le 3e consommateur mondial de dérivés de céréales et le 2e de pâtes, derrière l'Italie.

Pour les produits laitiers, il convient de noter que la Tunisie compte 12 centrales laitières et est autosuffisante en lait depuis la fin des années 90. En 2006, la production était de 970 millions de litres. Le pays est également parvenu à l'autosuffisance en beurre, il y a peu de temps. La production de cette matière à partir du lait frais était d'un peu moins de 7.000 tonnes en 2005.

Quant aux fromages, ils sont fabriqués par 46 unités industrielles et aussi par de nombreuses unités artisanales. En 2005, la production industrielle de fromage a atteint 18.000 tonnes.

Pour ce qui est des produits de la pêche, en 2006, la production piscicole — pêche côtière, au lamparo, chalutière — a été de 100.000 tonnes. Les produits de la mer congelés regroupent une cinquantaine d'unités de fabrication et/ou de conservation, dont la production est de 15.000 tonnes en 2005.

Les produits congelés sont essentiellement les crustacés, à savoir les crevettes et langoustes, les poulpes et sèches, produits destinés principalement à l'exportation.

Pour la troisième année consécutive, la balance commerciale agroalimentaire (hors agricole) de la Tunisie a été excédentaire en 2006, le taux de couverture atteignant 119%.

Les principaux produits exportés sont l'huile d'olive, les produits de la mer et les dattes.

Quant aux importations agroalimentaires, elles sont concentrées sur un nombre réduit de produits dont les céréales, les huiles végétales et le sucre.

S.Boulekbatche